

Alaperrine-Bouyer (Monique), *La educación de las elites indígenas en el Perú colonial*, Lima, IFEA-Instituto Riva Agüero, 2007, 345 p.

Compte rendu par Bernard Lavallé

Au cours des dernières décennies, les élites ethniques ont suscité de nombreuses études dans la plupart des régions de l'ancien empire espagnol. Situées entre deux mondes à bien des égards antagoniques, elles purent conserver une partie de leur ancien statut, mais durent payer le prix fort dans la mesure où les vainqueurs de la Conquête les obligèrent à leur servir d'intermédiaires pour l'exploitation des vaincus. Cette ambiguïté où se manifestaient à la fois solidarité ethnique et compromission coloniale conduisit à des situations variables selon les régions, les époques, les individus et l'idée que ceux-ci se faisaient de leur rôle dans l'organigramme colonial et face à l'iniquité de ses règles.

Les collèges de caciques ont été un élément clé dans ce dispositif. Plusieurs études, maintenant un peu anciennes, leur ont déjà été consacrées, mais de manière partielle, sur tel ou tel aspect de leur fonctionnement. Aucune ne les avait encore traités de manière à la fois détaillée et globale dans une perspective de longue durée.

Tel a été l'objectif de ce livre, pour les deux collèges du Pérou, à Lima et Cuzco. Il nous offre, en premier lieu, une documentation extraordinairement riche, neuve et précise tirée de nombreux fonds d'archives au Pérou (Lima, Arequipa, Cuzco, Cajamarca, Trujillo) au Chili et à Séville. Cela permet d'avoir une connaissance détaillée du fonctionnement quotidien des collèges, de la vie de leurs élèves, leur sélection, leurs origines, les études et la formation qu'on leur donnait, les problèmes d'administration générale et l'attitude des jésuites, la discipline, les aspects économiques à toutes les époques lancinants.

Ces divers éléments sont toujours mis en perspective, et l'auteur a le souci constant de montrer très clairement, sous les apparences, les comportements et les normes en vigueur, la philosophie pédagogique et l'arrière-fond politique et social qui sous-tendait ce projet dont les évolutions au cours des siècles coloniaux sont d'ailleurs très significatives.

D'un autre côté, les pages consacrées aux problèmes suscités par ces collèges, avant même leur création et tout au long de leur existence, sont révélatrices des tensions entre les divers secteurs de la société coloniale. Elles expliquent en grande partie les difficultés continuelles de ces établissements et leur évolution postérieure, pour ne pas dire sur certains points leur dérive. De la même façon, les nuances, voire les différences, notées par l'auteur entre le collège de Lima et celui de Cuzco semblent bien indiquer

que leur rapport au monde des *curacas* ne fut pas exactement le même.

Monique Alaperrine-Bouyer embrasse pratiquement toute l'époque coloniale et nous offre un panorama diachronique très suggestif dans lequel elle montre, après la longue administration des jésuites, les avatars et les problèmes que ces deux collèges ont connus après l'expulsion de la Compagnie dans la seconde moitié du XVIII^e siècle. Par la suite le *Colegio de nobles americanos*, lorsque la philosophie politique des Bourbons avait évolué de manière très sensible à l'égard de l'Empire, eut peu de points communs avec ses prédécesseurs, et d'ailleurs l'institution caciquale connaissait alors de profondes mutations qui annonçaient pour certaines sa disparition ou en tout cas son effacement devant d'autres formes de pouvoir;

Une partie de ce livre est consacrée à de très intéressants fragments d'histoires de vie d'anciens élèves, à leurs aspirations ou à leurs combats. L'auteur nous les montre face à cette réalité coloniale qui globalement devait les laisser mal en point et sans aucun doute très loin de ce dont ils avaient rêvé lors de leurs années de formation au collège. Pour certains de ces caciques, les recherches ici amorcées semblent même ouvrir la voie à des prolongements sans doute très fructueux.

Ce livre neuf, tonique et bien conduit intéressera sans aucun doute, bien au-delà du cercle des spécialistes du monde caciquel, tous ceux qui se consacrent à l'étude de la société coloniale, de ses projets et de ses contradictions.

(14/07/2008)